

## Abstention de la parole

RENAUD EGO

Accidentellement disparu à l'âge de cinquante-huit ans, l'écrivain allemand W. G. Sebald laisse derrière lui une œuvre très originale, composée notamment de quatre récits où les techniques de la fiction, l'enquête historique et un usage très personnel de la photographie sous-tendaient une méditation consacrée à la mémoire allemande, à ses traumatismes et à ses silences. Quelques mois avant sa disparition, il déclarait d'ailleurs que *“l'ossature morale de la littérature est tout entière construite autour de cette question du souvenir”*. Dans *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, Sebald questionne la place qu'occupent dans la mémoire les intenses bombardements qu'a subis l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment à l'initiative des Anglais. Or le premier constat est que cette mémoire est, en Allemagne, tout à fait lacunaire, comme si ces événements n'avaient accédé à la dignité d'un souvenir méritant d'être conservé, alors qu'ils ont fait l'objet en Grande-Bretagne d'une réflexion qu'appelaient leur violence, dont pour l'essentiel furent victime des civils. L'une des raisons avancées par Sebald est

sans doute qu'un pays mis au ban de l'humanité pour ses crimes ne pouvait exiger des puissances victorieuses qu'elles justifiaient l'éradication des villes allemandes. La culpabilité fut ainsi à l'origine d'un refoulement psychologique et précipita une occultation, physique celle-là, lorsque la reconstruction acheva d'ensevelir ce proche passé. Il y eut pourtant des écrivains pour entamer (ou tenter de le faire) ce tabou, comme Heinrich Böll, Hans Erich Nossak ou Arno Schmidt, et Sebald en propose une remarquable lecture. Critiquant le radicalisme formel d'un Arno Schmidt dont la syntaxe déstructurée servirait à signifier la destruction des villes, Sebald élabore aussi la poétique d'une littérature qui fut la sienne : de documents plus que d'imagination, ayant le goût de l'enquête plus que du roman. Une littérature historienne ?

**W. G. Sebald, *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau, Actes Sud, 2004.**